



Regarde-moi, je déborde de vie !

Prenons le temps de lire le slogan de la Journée mondiale des malades. Et non seulement le temps de lire le slogan, mais de lui laisser, à lui, le temps d'interroger notre propre façon d'être devant les malades.

Finalement, c'est peut-être à un changement de regard qu'il nous convie. Pauvres malades, pensons-nous parfois, ils s'en vont petit à petit. Regarde-moi, nous est-il dit cette année, je déborde de vie ! C'est donc qu'il y a de multiples façons de voir le malade et de multiples façons d'appréhender la vie.

Cette journée est moins pour penser aux malades, pour visiter les malades, pour prier pour les malades, etc., que pour nous intéresser au malade, singulier. Car à parler des malades, il y a risque de généralisation. On y englobe les personnes atteintes de toutes les sortes de maux : maladies génétiques autant que les maladies de l'abdomen ; maladies psychiques autant que les maladies orphelines ; maladies du système nerveux autant que celles de la vue et la litanie pourrait se développer indéfiniment. Or chaque personne malade est unique. Elle le sait trop bien, qu'elle soit en structure hospitalière ou à domicile. C'est aujourd'hui la journée du malade. Ta journée, votre journée, cher ou chère malade. Je le dis au singulier. Et je reçois en retour un supplément de vie, que vous seul savez, d'expérience, aller chercher dans des recoins que votre situation vous a permis de visiter. Si toute maladie me pose question, la vie en vous, cher malade, m'interroge !

+Jean-Marie Lovey, évêque

Message pour la Journée des malades

SOUTIEN - A l'occasion de la Journée mondiale des malades, l'abbé André Vienny, aumônier national de la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées, a diffusé le texte que nous publions ci-dessous et qui reprend largement le message que le pape François adresse aux malades de partout. Son message prend d'autant plus de profondeur qu'il a été rédigé par un prêtre qui lutte présentement pour vaincre une lourde maladie.

Ce samedi 11 février est célébrée, dans toute l'Eglise et de façon toute particulière à Lourdes, la 25ème Journée mondiale du malade, sur le thème : « Emerveillement pour tout ce que Dieu accomplit: «Le Puissant fit pour moi des merveilles» (Luc 1, 499). Cette journée constitue une occasion d'attention spéciale à la condition des malades et, plus généralement, de ceux qui souffrent; et en même temps elle invite qui se prodigue en leur faveur, à commencer par les proches, les personnels de santé et les volontaires, à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères et sœurs malades. En outre, cette occasion renouvelle dans l'Eglise la vigueur spirituelle pour développer toujours mieux cette part fondamentale de sa mission qui comprend le service envers les derniers, les infirmes, les souffrants, les exclus et les marginaux.

Notre Pape François a rédigé une lettre à l'occasion de la Journée des malades. En voici quelques extraits : « Me plaçant à présent spirituellement près de la Grotte de Massabielle, devant l'effigie de la Vierge , en qui le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour la rédemption de l'humanité, je désire exprimer ma profonde proximité à vous tous, frères et sœurs qui vivez l'expérience de la souffrance, et à vos familles; comme aussi mon appréciation à tous ceux qui, dans leurs différents rôles et dans toutes les structures sanitaires répandues dans le monde, agissent avec compétence, responsabilité et dévouement pour votre soulagement, votre traitement et votre bien-être quotidien. Je désire vous encourager tous, malades, personnes qui souffrent, médecins, infirmières, proches, volontaires, à contempler en Marie, Salut des malades, la garante de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté; et à trouver toujours dans la foi, nourrie par la Parole et par les sacrements, la force d'aimer Dieu et les frères aussi dans l'expérience de la maladie. (...) «Frères et sœurs, tous, malades, personnels de santé et volontaires, élevons ensemble notre prière à Marie, afin que sa maternelle intercession soutienne et accompagne notre foi et nous obtienne du Christ, son Fils, l'espérance sur le chemin de la guérison et de la santé, le sens de la fraternité et de la responsabilité, l'engagement pour le développement humain intégral et la joie de la gratitude chaque fois qu'elle nous émerveille par sa fidélité et sa miséricorde.»

Bien en communion avec chacune et chacun.

Abbé André Vienny
Aumônier national FCPMH

Se faire proche des malades



Jeunes du pèlé de Lourdes l'été

L'Abbé André Vienny, dans l'article principal de ce jour, reprend les paroles par lesquelles le Pape François invite tous ceux qui s'occupent des gens atteints dans leur santé « à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères malades ». Le Pape parle bien de « vocation ». Le soin apporté aux malades ne relève pas seulement du devoir. Je suis là pour le bien du malade, c'est vrai. Mais en même temps, le malade est là pour moi. Il est « vocation », appel à me mettre au service. Et seul le service d'autrui me construit vraiment. Le service aux malades apparaît donc comme une dimension essentielle de la vie humaine et de la vie chrétienne. Jésus le rappelle quand il dit aux uns avec reconnaissance : « J'étais malade, et vous m'avez visité » et aux autres avec reproche « J'étais malade, et vous ne m'avez pas visité » (cf. Mt 25, 36 & 43). Pas de vraie spiritualité sans servir le Seigneur là où il se trouve, en particulier dans les malades. Dans le message publié pour ce jour, fête de Notre-Dame de Lourdes, le Pape remarque que Marie, la Belle Dame, parlait à Bernadette, « pauvre, analphabète et malade, ... avec grand respect, sans prendre un air supérieur ». Dans le plan de Dieu, quel que soit leur état de santé, tous « ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie ». Finalement, il ne s'agit de rien d'autre que de recevoir le malade comme un frère en humanité au sens plein de ce terme.



Chanoine Roland Jaquenoud

Silence



Le dernier film de Martin Scorsese a amené son réalisateur – ancien séminariste - jusque devant le Pape. Magistral film de foi, mais sa violence le réserve aux adultes.

Logo : DR

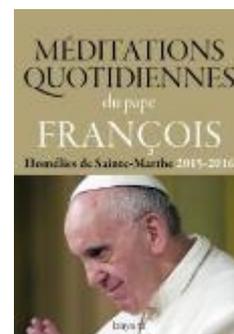
A lire

Homélies du Pape

Chaque matin, peu après 7 heures, le pape François célèbre la messe et prononce une homélie quotidienne, vive et remarquée. Bayard les édite depuis le début. Voici le 3^e volume, à lire et à méditer.

Bayard presse

Photo : EPS



L'eau ou le feu ?

« Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. » (Livre de Ben Sirac le Sage 15,16 – 1^{ère} lecture de ce dimanche, trad. © AELF).

Le petit enfant en nous se souvient probablement de la première fois qu'il a étendu la main vers du feu ou vers une plaque de cuisinière encore chaude... Ce fut sans doute une expérience cuisante, dans tous les sens du terme !

Ben Sirac est un sage que nous n'entendons pas souvent dans nos liturgies. Ce dimanche il nous propose d'étendre la main vers l'eau, vers la vie, plutôt que vers le feu. Mais il nous redit que nous avons le choix. Avec Dieu, on a toujours le choix. Il nous laisse notre libre arbitre. A nous de bien choisir.

Au cœur de notre semaine, plusieurs choix se présenteront forcément à nous, d'importances diverses. Pour chacun de ces choix, demandons-nous où se trouve l'eau qui donne la vie et où se trouve le feu qui brûle... et choisissons bien !

Abbé Vincent Lafargue